

RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN AVEC LOÏC PELTIER

(RÉALISATEUR DE L'ÉMISSION LAHAIE, L'AMOUR ET VOUS)

Prise de son : Micro intégré mac book pro

Durée : 23'14 min

Lieu : RMC, Paris

Date : 16 juin 2009

BS : Blandine Schmidt

LP : Loïc Peltier

BS : Est-ce que vous pouvez vous présenter, ton nom, ton prénom, ton métier.

LP : Je m'appelle Loïc Peltier, je suis réalisateur à RMC depuis sept ans et je réalise l'émission de Brigitte Lahaie tous les jours de 14 h à 16 h.

BS : Quel est le but de cette émission ?

LP : C'est tout ce qui est développement personnel, problème de couple, problème de sexualité.

BS : Est-ce que ces thématiques s'inscrivent dans les problématiques sociétales de notre époque ?

LP : L'émission en fait évolue au fil des années. Parce qu'il y a quelques années, on n'avait pas le droit de parler d'homosexualité à l'antenne ou même de tester des *sextoys*. Maintenant au fil des années, les mœurs font que c'est devenu monnaie courante.

BS : Est-ce que c'est important que cette émission soit diffusée sur RMC ou peut-on imaginer qu'elle soit sur une autre radio ou sur le service public ?

LP : Sur RMC, on a une liberté de ton que l'on n'a pas ailleurs. Donc c'est une radio généraliste avec un esprit de radio musicale.

BS : Comment sont choisis les thèmes de l'émission ?

LP : Les thèmes de l'émission sont choisis souvent en fonction des livres que l'on reçoit, des ouvrages. On invite l'auteur et sinon c'est des invités récurrents qui viennent et qui choisissent leur sujet en relation avec Brigitte.

BS : Quelles sont les grandes thématiques, les plus évoquées ?

LP : Tout ce qui est problèmes de couple, adultère, problèmes de sexualité.

BS : Et les plus populaires au niveau des auditeurs ?

LP : Les invités les plus populaires ?

BS : Les thématiques les plus populaires.

LP : Les auditeurs, ils attendent surtout qu'on leur parle de sexualité. On avait fait un sondage et c'est ce qui ressort clairement. Malheureusement, on ne peut pas traiter que de ça car c'est un sujet qui se traite assez vite, les problèmes de sexualité. On ne peut pas tourner, on ne peut faire une émission que là dessus. On doit faire tout ce qui est problèmes de couple, problèmes relationnels.

BS : Pour moi, votre émission a à la fois un rôle pédagogique et un rôle de conseil. Est-ce que vous êtes d'accord avec ça ?

LP : Oui.

BS : Quels sont les dispositifs, les éléments qui sont mis en place dans ce but là ?

LP : Les éléments, et bien, on a un love conseil. Tous les jours un petit conseil pour améliorer sa vie de couple au quotidien ou sa sexualité. Sinon, il y a l'alphabet amoureux qui décrit qui explique soit un terme médical soit sexuel soit un terme qui entre dans tout ce qui est psychologie.

BS : Est-ce qu'il y a une rubrique dont vous êtes personnellement responsable ?

LP : Moi, je suis responsable de la rubrique des histoires drôles. Donc je cale un comédien... Tous les jours, il faut que j'aie un comédien par jour. Donc je les enregistre à l'avance. J'ai un roulement de comédiens, je fais un roulement avec tous mes comédiens.

BS : Il n'y a que cette rubrique là ?

LP : Non. Sinon, j'aide Cyril quand il est accort d'idée sur « L'actu sexe » ou sur le « J'ai testé ».

BS : L'émission accueille énormément d'auditeurs à l'antenne, pourquoi ?

LP : L'émission accueille beaucoup d'auditeurs...

BS : Oui, on pourrait imaginer que vous lisiez plus de mails, plus de rubriques, plus de temps pour l'interview de l'invité...

LP : Alors ça c'est le concept de la radio. C'est d'avoir le maximum d'auditeurs qui réagissent et qui fassent eux-mêmes l'antenne. Et Brigitte a plus un rôle de consultante conseiller plutôt qu'un rôle d'animatrice.

BS : Combien de temps un auditeur va rester à l'antenne ?

LP : Un auditeur, si c'est un problème de sexualité, cela dure trois quatre minutes en général. Si c'est un problème psycho, cela dure entre cinq et dix minutes.

BS : Vu qu'il y a beaucoup d'auditeurs dans cette émission, est-ce que vous n'avez pas peur de spectaculariser leur parole ?

LP : Est-ce que tu peux répéter la question ?

BS : Vu qu'il y a beaucoup d'auditeurs qui interviennent à l'antenne, est-ce que vous n'avez pas peur de faire de leur parole, de spectaculariser leur détresse ?

LP : C'est un spectacle peut être la première fois que l'on écoute. Mais après, disons que l'on fait plus un parallèle avec sa propre expérience ou avec ses propres problèmes.

BS : J'ai remarqué que c'est vous qui rappelez les auditeurs qui ont envoyé un e-mail avant l'émission...

LP : En fait, je rappelle les auditeurs quand on fait un casting qui a été fait la veille pour commencer l'émission afin d'être sûr d'avoir des auditeurs déjà dans le sujet du jour et ensuite de commencer tranquillement l'émission. Donc je les rappelle le matin pour être sûr qu'ils soient là, pour être sûr qu'ils soient dynamiques, qu'ils aient une bonne ligne. J'essaie de leur expliquer comment ça va se passer pour les rassurer pour que tout se passe bien.

BS : Comment sont sélectionnés ces auditeurs ?

LP : C'est Thibaut qui les sélectionne la veille en fonction des auditeurs qui ont appelé et qui ne sont pas passés la veille.

BS : Vous proposez parfois à des auditeurs de venir en studio ?

LP : Alors quand un auditeur à l'air assez ouvert et qu'il parle facilement. Sachant qu'il ne va parler que deux trois minutes au micro, je cherche plutôt des auditeurs qui soient à l'aise, assez extravertie et surtout qui habite dans la région parisienne.

BS : Est-ce que vous vous occupez de ce qui se passe sur internet ?

LP : Moi je m'occupe de ce qu'on trouve sur la page d'accueil de rmc.fr, c'est à dire « l'actu sexe ». J'actualise « l'actu sexe » en fonction des actus que l'on a dans l'émission. Je fais un lien avec un peu plus de détails et je renvoie vers le site s'il y a un site officiel.

BS : Je trouve qu'il y a beaucoup d'outils interactifs sur ce site, est-ce qu'à votre avis, il n'y en a pas trop ? On propose aux auditeurs de participer au forum, au *chat*, d'envoyer des e-mails, de réagir aux sondages...

LP : On essaie d'avoir le site le plus complet possible. Maintenant, je sais que la première fois qu'on débarque dessus, ce n'est pas évident. Mais quand on connaît un peu le site, on s'y retrouve facilement.

BS : Concernant la relation directe avec les auditeurs qui interviennent à l'antenne, est-ce que l'on peut parler de confession radiophonique ? C'est à dire, est-ce qu'avant, nous n'allions pas dans une Église, dans un isolement, est-ce que maintenant on n'irait pas plus à la radio ? Peut-on faire ce rapprochement ?

LP : Hésitations. Certains auditeurs, je pense, attendent l'autorisation de Brigitte pour faire leur propre expérience, pour des pratiques qui sortent un peu de l'ordinaire. Mais je pense que c'est surtout des gens qui sont en détresse qui appellent et qu'ils sont perdus et qu'ils ont besoin justement de se faire un peu éclairer par Brigitte.

BS : Est-ce qu'il y a des cas de très grandes détresses à l'antenne ?

LP : Disons que la grande détresse, c'est souvent des problèmes sentimentaux. Donc grave. En même temps, les problèmes sentimentaux, ce n'est jamais grave. C'est quand même quelque chose qui est difficile à vivre.

BS : Est-ce qu'il y a un suivi qui est fait à l'antenne avec ces auditeurs là ?

LP : Il n'y a pas de suivi mais ils peuvent rappeler comme ils veulent.

BS : Sont-ils orientés vers des professionnels ?

LP : Quand le sujet demande un peu plus de temps, oui. Quand cela mérite d'être un peu plus approfondi Brigitte les oriente vers des spécialistes.

BS : Est-ce que vous avez des piratages radiophoniques, c'est à dire des personnes qui annoncent un sujet et qu'ils parlent de tout autre chose à l'antenne ?

LP : Je pense mais c'est involontaire de leur part. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont sur une antenne nationale, ils partent un peu dans tous les sens. Mais je ne pense pas que cela soit volontaire.

BS : Comment est-ce que vous préparez l'émission ?

LP : L'émission, je la prépare avec Cyril. *Grosso Modo* moi j'arrive, je regarde le casting qui est fait pour les auditeurs qui vont passer à l'antenne. Je les rappelle. Ensuite, je m'occupe de rmc.fr. Quand j'ai le temps, je crée des habillages musicaux. Sinon j'essaie de faire bouger un peu tout ce qui est habillage de l'émission.

BS : Une idée me vient en tête, est-il possible de déposer des commentaires sur le site rmc.fr ? C'est vous qui vous occupez de valider les messages ?

LP : Alors, sur rmc.fr, on peut réagir. On peut réagir. Mais il y a aussi le blog qui marche en parallèle. Donc c'est plus là que les gens vont réagir.

BS : Pour quelle raison ?

LP : Sur le blog, c'est plus convivial. Rmc.fr, c'est plus pour tout ce qui est info. Donc ce n'est pas... Comme cela n'est pas une émission d'infos, cela se passe plus sur le blog.

BS : En quoi consiste le *best of* ?

LP : Le *best of* c'est prendre chaque jour, sélectionner les meilleurs moments. Après le *best of*, quand Brigitte part en tournée ou les jours fériés.

BS : C'est quoi les meilleurs moments ?

LP : Un auditeur qui a été un peu plus vivant que les autres. Une bonne ligne, un bon contact avec Brigitte.

BS : Qu'est ce qui garantit cette liberté de ton dans cette émission ? Qu'est ce qui permet de pouvoir parler de sujets comme ceux-là à cette heure là ?

LP : Silence

BS : Est-ce que c'est la rédaction qui vous soutient ? Est-ce que c'est vous qui poussez un peu plus pour inciter la rédaction à avoir plus de marge de manœuvre ?

LP : C'est la direction qui nous... On n'a pas de contrainte. Du moment que l'on ne rentre pas dans le vulgaire, on n'a pas de mauvais retours. Donc tant que l'on nous dit rien, on se dit que l'on fait bien.

BS : Est-ce que cela n'est pas un problème de parler de sexualité au milieu de l'après-midi ?

LP : Un problème... Cela peut être un problème mais ce n'est pas une radio que les jeunes ont tendance à écouter. Le mercredi justement, on fait des émissions un peu plus soft de ce qui est programmé la semaine.

BS : Est-ce que vous briefer les auditeurs sur certains termes à ne pas employer ?

LP : Non. Les auditeurs, ils connaissent le ton de l'émission. Ils savent rester dans les limites.

BS : Question un peu plus générale : est-ce que vous connaissez des avantages et des limites du dispositif radiophonique que vous mettez en place ? C'est à dire, sur une émission quotidienne, de deux heures, qui donne beaucoup la parole aux auditeurs, qui parlent de sexualité. Vous pouvez me donner au moins un avantage et un défaut de ce dispositif ?

LP : Un avantage et un défaut de l'émission ?

BS : Oui de l'émission telle qu'elle est maintenant.

LP : L'avantage c'est que c'est ouvert à tout le monde. Tout ce qui veulent tendre l'oreille et qui cherche un développement personnel le trouve sur RMC-Info. Parmi les défauts, c'est que cela peut heurter les personnes qui ne sont dans cet esprit là, qui sont un peu vieilliss.

BS : Est-ce que faire parler les personnes sur la place publique ne peut pas être considéré comme de l'exhibition ? Ou est-ce que vous utiliseriez un autre terme ?

LP : Le fait de parler de sexualité ?

BS : Oui et d'intimité. De parler de choses privées en public à grande échelle, à l'échelle nationale.

LP : À quel niveau cela serait de l'exhibitionnisme ? De l'auditeur ?

BS : Oui...

LP : Oh, je ne pense pas. Cela a peut-être dû arriver... Non, cela n'est pas... C'est vraiment des gens qui ont des problèmes, qui veulent faire partager leur expérience avec d'autres.

BS : Je sais que cela fait longtemps que vous faites de la radio. Est-ce que vous pensez que la radio est le média le plus interactif ?

LP : Oui, c'est le média qui lorsque l'on a une idée, on peut la mettre directement à l'antenne. On peut vraiment bouger l'antenne comme on veut. On n'a pas d'impératif. Comme c'est du direct, on fait vraiment... On réagit vraiment à chaud quand on a une actu ou quand il y a besoin.

BS : Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ? Quelque chose qui pourrait être utile à la réflexion.

LP : Comme ça, non. Il n'y a rien qui vient.

BS : Très bien. Merci.